### Trente ans après le chinois,

# Zola:

## une nouvelle langue orientale enseignée au Collège

## 2009-2011 La langue turque au Collège

L' option anglais-turc a débuté en 6ème. septembre 2009, un an l'implantation après de l'option anglais-chinois.

12 élèves, issus de la communauté turque, vivant dans le quartier du Blosne, ont suivi cet enseignement l'ont, pour un certain nombre d'entre poursuivi en 5ème.

Depuis septembre 2010, 11 élèves de 6ème suivent même enseignement, dont 6 élèves d'origine française et 5 élèves d'origine turque.

Ayse Jolly est leur professeur. Elle enseigne aussi le turc au Lycée de Bréquigny et à l'IEP de Rennes (Institut d'Etudes Politiques).

Simone Todesco-Lefebvre

« Café & croissant », le titre de l'exposition présentée dans le grand hall du 1er étage de Zola en novembre et décembre derniers, avait de quoi intriguer et mettre en appétit (photo).

Cette intelligente exposition recensait tous les types de contact et les échanges de toute nature, effectués depuis cinq siècles entre la Turquie et la France. Une façon éclatante de fêter le deuxième anniversaire de la filière bilangue anglais-turc au collège Zola (voir ci- dessous O.F du 13 mars 2009)

Contrairement au chinois, le turc est d'approche aisée depuis la réforme de 1928 qui a adopté l'alphabet latin et l'écriture de gauche à droite. Il ne recèle même aucun des délicieux pièges phonétiques qui font le charme de l'écriture du français. Le vrai dépaysement pour les francophones vient de la structure de cette langue qui appartient à la grande famille des vocables « ouraloaltaïques » et dont la logique interne – tout comme pour le Hongrois - diffère sensiblement de celle des langues « indoeuropéennes ». Ce qui entraîne une gymnastique intellectuelle des plus formatrices.

L'originalité – et la chance – de la filière bilangue anglais-turc du collège est de réunir aujourd'hui des élèves turcophones et des élèves francophones.

Les premiers ont l'occasion d'y approfondir la connaissance de leur langue de communication familiale, condition idéale pour surmonter les difficultés de la langue du pays d'accueil.

Les seconds, stimulés par la présence de leurs camarades, entrent plus facilement dans l'univers culturel nouveau que véhicule l'apprentissage d'une langue inconnue.

Les découvertes liées aux activités du petit groupe donnent enfin lieu à des compte rendus qui sont autant d'occasions pour les uns et pour les autres de s'exercer à la rédaction... en français (papier marbré).

L'expérience est toute jeune, mais ainsi que le fait remarquer ci-contre, Simone Todesco, on peut déjà en voir l'évolution.

L'Amélycor, sensible au dynamisme de l'équipe qui la porte, ne peut que lui souhaiter « bon vent »!

Agnès Thépot



#### Une classe bilangue anglais-turc ouvre au collège Zola

L'idée est d'accélérer l'enseigne-L'idée est d'accélérer l'enseigne-ment des langues Dans chaque col-lège au moins une classe bilangue est proposée « en privilégiant la fi-lière anglais-allemand, pour que l'al-lemand reste enseigné dans le dé-partement et atteindre l'objectif des 20 % d'élèves germanistes », por-cies Jean-Charles Huchet, insporteur d'académie. C'est d'ailleurs pour ne pas mettre en pénil l'allemand qu'au-cune bilangue anglais-espagnol n'est proposée. Rennes est doté d'un maillage im-portant de collèges publics et d'un portant de collèges publics et d'un

portant de collèges publics et d'un bon réseau de transport en commun, ce qui permet de promouvoir les langues rares, proposées à tous les élèves de CM2. Après le chinois qui

enregistre plus de demandes que de enregistre plus de demandes que de places disponibles et le russe, l'offre s'étoffe avec une classe bilangue algielture. Elle ouvrier au collège de centre-ville Émile Zola, l'un des deux plès linquistiques de la ville avec le collège Anne-de-Bretagne.
Les quaritiers sud de Rennes comptie une communauté turque importante

à condition, dès la primaire, de pro-mouvoir la mobilité des élèves. « Mais cette option peut aussi intéresser d'autres élèves, qui n'ont pas cette culture au départ. » Pour maintenir l'offre, il faut des élèves. L'inspection d'académie vante

« cette option peut attirer ces jeunes

Les collèges qui accueillent une classe bilangue Bilangue allemand-anglais : Anne de Bretagne, La Motte-Brülon. Bilangue anglais-allemand : Cleunay, Échange, Emile-Zola, La Binquenais, le Landry, Les Gayeulles, Les Hautes-Ourmes, Montbarrot. Bilangue espagnol-anglais : Les Chalais. Bilangue anglais-russe : Anne-de-Bretagne. Bilangue anglais-chinois : Emile-Zola, les Ormeaux. Bilangue anglais-turo : Émile-Zola, Les fachilles doivent se renseigner directement dans les collèges concernés. Pour information, une réunion est organisée mardi 17 mars à 18 h 15 au lycée Zola, dans le cadre de la création d'une section internationale chinois.

les méritas de ces classes bilangues:

« C'est important de commencer la deuxième langue dès la 6º quand les élèves sont enthousiastes et dynamiques et de ne pas attendre la 4º, l'age de l'adolescence et que les élèves soient parfois inhibés », insiste Patrick Lemonnier, chargé de mission langues à l'Inspection d'académie.

démie. Les élèves qui font ce choix béné-ficient en 6° et 5° de trois heures de chaque langue, de deux heures en 4° et 3°. Et attention, la deuxième langue proposée dans le dispositif billangue n'est pas reproposée en 4°, d'où l'importance du choix effectué dès l'entrée en 6°.

A. L.M.